

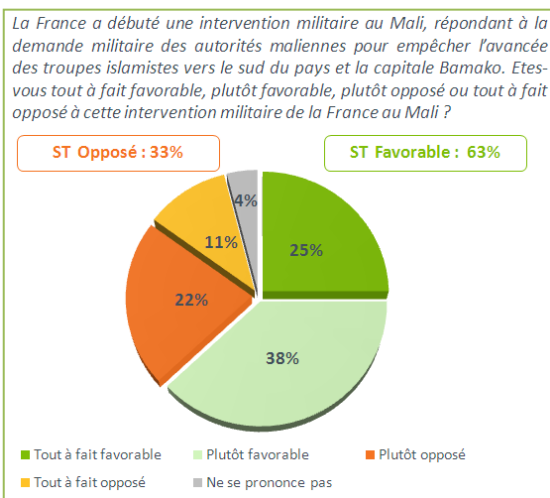
Mali (70%). En ceci, on observe que les principaux arguments déployés par François Hollande sont entendus – et restitués – par les Français.

- Alors que la France vient tout juste de s’engager au Mali, **les Français ont majoritairement le sentiment que cette intervention durera quelques mois (64%)**, 14% considérant qu’elle ne durera que quelques semaines et 19% quelques années.
- Si les Français indiquent majoritairement être favorables à l’intervention militaire française au Mali, **ils n’en perçoivent pas moins des conséquences négatives potentielles, notamment en termes de menaces terroristes sur les intérêts Français à l’étranger et sur les otages français détenus par les islamistes. En effet, plus de huit Français sur dix estiment que cette intervention pourrait entraîner des « actes terroristes envers les Français de l’étranger » et la « mort des otages français », dont près d’un quart qui considère même cela comme très probable.** Plus de 70% soulignent aussi une possible menace terroriste en France suite à cet engagement Français, quand 55% y voient également un risque d’enlèvement de l’armée Française au Mali.

Dans le détail :

L'intervention militaire de la France au Mali apparaît soutenue par une nette majorité de Français, qu'ils soient sympathisants de Gauche ou de Droite

Une nette majorité des Français indique être favorable à l'intervention militaire de la France au Mali (63%), dont un quart s'y déclarant tout à fait favorable, tant parmi les sympathisants de Gauche que les sympathisants de Droite (respectivement 70% et 68%). A l'inverse, un tiers des Français, 33%, font part de leur opposition à cette intervention.



Soulignons que les jeunes expriment davantage d'opposition à l'égard de l'intervention militaire de la France, même si une majorité y demeure favorable. Ainsi, 45% des Français âgés de 18 à 24 ans indiquent être opposés à une telle intervention, quand ce n'est le cas que de 26% de ceux âgés de 65 ans et plus. Les femmes, ainsi que les Français les moins diplômés adoptent également une posture moins favorable à cette intervention (respectivement 52% et 55% favorables).

En termes de proximité partisane, si les sympathisants de Gauche et de Droite se montrent favorables à l'intervention de la France dans des proportions relativement similaires, **les sympathisants d'Extrême-Droite se distinguent, n'étant qu'une minorité à indiquer être favorable à l'intervention de la France au Mali (48%, soit 15 points de moins que la moyenne des Français), tout comme les électeurs de Marine Le Pen à l'élection présidentielle de 2012 (47%). François Hollande semble quant à lui bénéficier du soutien de ses électeurs de premier tour, 77% d'entre eux indiquant être favorables à l'engagement militaire de la France au Mali.**

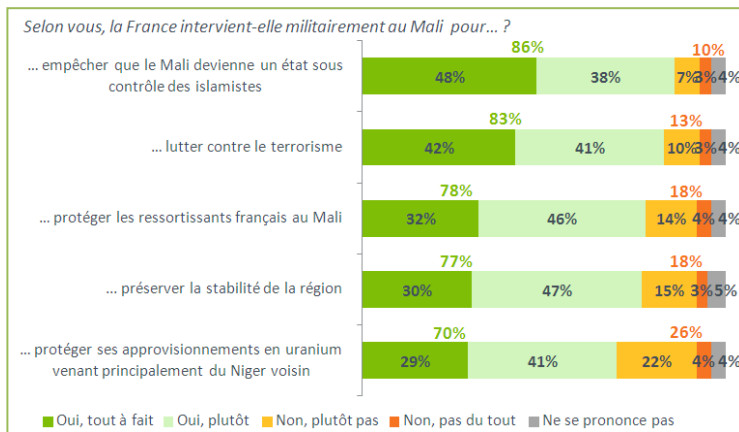
Une intervention militaire de la France au Mali aux motivations jugées multiples par les Français qui anticipent une action de quelques mois

Les motivations de l'intervention militaire de la France au Mali apparaissent multiples aux yeux des Français. Ainsi, plus de huit Français sur dix considèrent que cet engagement au Mali correspond à une volonté

d'empêcher « que le Mali ne devienne un état sous contrôle des islamistes » (86%, dont 48% « tout à fait ») et de « lutter contre le terrorisme » (83%, dont 42% « tout à fait »). Il s'agit là des deux principaux arguments déployés par le Président de la République.

Cette intervention apparaît également motivée, toujours pour une majorité de Français, par la « protection des ressortissants Français à l'étranger » (78%, dont 32% « tout à fait »), par la « préservation de la stabilité de la région » (77%, dont 30% « tout à fait ») et enfin par la « protection des approvisionnements Français en uranium qui proviennent principalement du Niger », pays voisin du Mali (70%, dont 29% « tout à fait »). Notons que les Français indiquant être opposés à l'intervention de la France perçoivent moins que l'ensemble le fondement des motivations présentées. Ils sont en effet moins nombreux à considérer que la France intervient

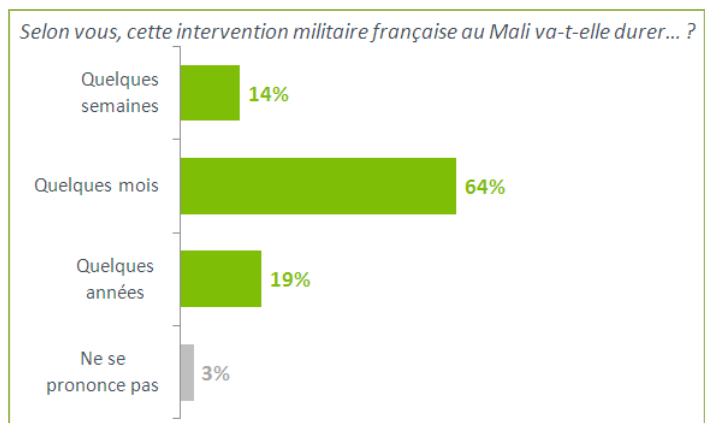
pour une des raisons proposées, à l'exception de la dernière concernant les approvisionnements en uranium.



Dans le détail, les Français **les plus âgés** se montrant plus favorables que l'ensemble de la population à l'intervention de la France, **estiment également plus que la moyenne que la France intervient militairement au Mali pour**

les différents motifs présentés. De leur côté, les Français âgés de 18 à 24 ans, plus hostiles à l'intervention, identifient davantage cette intervention comme étant **motivée par la lutte contre le terrorisme** (89% contre 83% en moyenne), **et moins par la protection des**

approvisionnements français en uranium (48%, contre 70% en moyenne). Relevons enfin que ces motifs perçus de l'intervention militaire de la France au Mali ressortent comme étant **relativement les mêmes, tant parmi les sympathisants de Droite que de Gauche, même si ces derniers y adhèrent un peu plus, à l'instar des électeurs de premier tour de François Hollande.**



Les sympathisants d'Extrême-Droite se distinguent également sur à cette question, en considérant, plus que l'ensemble des Français, que la protection des approvisionnements en uranium de la France serait un motif de cette intervention (82%, soit 12 points de plus que la moyenne).

Au-delà des différents éléments ayant motivé un engagement de la France au Mali, et alors que la France vient tout juste d'entamer son intervention militaire, une majorité de Français a le sentiment que cette intervention durera quelques mois (64%), 14% considérant qu'elle ne durera que quelques semaines et 19% quelques années. Notons que les Français opposés à l'intervention française tendent davantage à penser que cette intervention durera plusieurs années (32%, soit 13 points de plus que la moyenne).

Ces ordres de proportions se retrouvent parmi les Français quelle que soit leur proximité politique, même si les sympathisants de Gauche se positionnent davantage sur une intervention plus courte, de quelques semaines (19%, contre 10% des sympathisants de Droite), quand les sympathisants de Droite sont un peu plus nombreux à prévoir une intervention plus longue, de quelques années (21%, contre 12% des sympathisants de Gauche). En termes d'électorat, les électeurs de premier tour de François Hollande estiment davantage que l'ensemble des Français que l'intervention de la France durera quelques mois (71%), ceux de Jean-Luc Mélenchon quelques semaines (21%), et ceux de Marine Le Pen quelques années (28%). Au-delà de ces différences relatives à la proximité politique, les membres des catégories populaires prévoient plus que la moyenne une intervention militaire de quelques semaines (18%, soit 4 points de plus que la moyenne) quand les Français les plus âgés et les hommes considèrent davantage qu'elle durera quelques mois (respectivement 68% et 69% contre 64% en moyenne), les femmes de leur côté pointant davantage une intervention de quelques années (22%, contre 16% en moyenne).

Majoritairement favorables à l'engagement militaire au Mali, les Français reconnaissent malgré tout que celui-ci pourrait engendrer certains risques pour la France et ses intérêts dans le monde

Si les Français indiquent majoritairement être favorables à l'intervention militaire française au Mali, ils n'en perçoivent pas moins des conséquences négatives, estimant que celle-ci pourrait conduire à des « actes terroristes visant la France et les ressortissants Français dans d'autres pays » (82%, dont 22% « certainement »), mais également à la « mort des otages français détenus par des

